

OBLIQUE

Robert Hofer
Photographies

--
Exposition
du 24.05 au 27.06.25

--
Galerie Oblique
Grand-Rue 61
Saint-Maurice

Dossier de presse

L'espace d'exposition

La galerie OBLIQUE est un espace d'art contemporain de plus de 200 m² divisé en sept salles dont deux sont à double hauteur.

Depuis septembre 2018 sont exposées les œuvres d'artistes romands à raison de cinq expositions [quatre dès 2021] par année dont une d'un artiste de renommée nationale et une autre d'un artiste régional émergent [et depuis 2020, durant la fermeture de la galerie des œuvres d'artistes locaux de qualité sont accrochées dans les vitrines et visibles depuis la Grand-Rue de Saint-Maurice]. Elle se veut ouverte au mélange des genres : art figuratif, art abstrait, art conceptuel, ... La particularité de la galerie est de proposer aux artistes exposants de s'engager dans des interactions avec les artistes de l'atelier œuvrant au 1er étage, interactions comme des workshops, des œuvres communes ou toute sorte d'échanges à inventer à chaque exposition.

La galerie OBLIQUE est l'émanation de la FOVAHM, fondation valaisanne qui gère l'atelier du 1er étage. Huit personnes en situation de handicap y travaillent ayant choisi de se lancer, depuis 2007 pour certains dans un cheminement artistique personnel. La gestion de la galerie OBLIQUE cependant est indépendante de la FOVAHM et se doit de trouver ses propres entrées financières. Christian Bidaud, l'actuel responsable de la galerie a été pendant onze ans l'animateur de l'atelier et pour ces deux activités a reçu en 2020 le prix spécial de la culture du Canton du Valais.

Les locaux se trouvent au rez-de-chaussée d'un ensemble de quatre maisons anciennes [fin du XVII^{ème}] de la grand-rue de la ville de Saint-Maurice dans le canton du Valais, édifice rénové par le bureau Gay Menzel en conservant la moitié du bâti classé bien culturel d'importance fédérale et réinterprétant l'autre partie de manière très contemporaine. Cette rénovation a reçu le prix suisse d'architecture ARC-AWARD 2018.

De plus en 2023, la « Maison Duc », bâtiment qui comprend la galerie, l'atelier au premier étage et trois appartements au-dessus, a obtenu un des six prix de la DRA [Distinction d'architecture romande] après examen de 314 projets réalisés entre 2018 et 2022.

Le nom OBLIQUE a été choisi en référence au regard oblique, à la vision décalée, à la mise à distance vis-à-vis de la réalité et propres à l'art sous toutes ses formes.

Galerie OBLIQUE
Christian Bidaud
Grand-Rue 61
1890 St-Maurice
024/485 13 23
contact@galerieoblique.ch

Robert Hofer

Photographies

24.05.25

27.06.25

Robert Hofer après un CFC de photographe en 1982, auprès d'Oswald Ruppen qu'il dit être son maître ès noir-blanc, il a travaillé comme assistant à l'École de Vevey en 1983 et depuis en tant qu'indépendant à Sion. Il est le co-fondateur de l'Enquête photographique en Valais en 1989 et dès 1995, installe son atelier au coeur du centre culturel de la Ferme-Asile à Sion et collabore au comité de l'association de 1996 à 2008. Il fut expert aux examens CFC de photographie à Vevey de 1998 à 2007 et membre de la Commission culturelle de la Ville de Sion entre 2001 et 2008.

Robert Hofer a exposé dès 1981 dans une cinquantaine de lieux différents et a participé à la publication d'environ 250 livres, opuscules ou catalogues dont «Planète Valais» en 2010, «Robert Hofer, Incertain regard» en 2011 et «Valais Pays d'Art» en 2017. C'est assurément l'un des photographes majeurs de la scène artistique valaisanne aux multiples intérêts [l'humain, l'architecture, le milieu de l'art, les objets du quotidien, les plantes et les paysages] tout en collaborant pour de nombreux journaux débutant comme photo-reporter au Journal du Valais et au Treize Etoiles.

L'univers de Robert Hofer est riche et fervent, son regard est à la fois aiguisé, engagé et subtil sur nos comportements, sur notre monde et ce que nous en faisons, drôle souvent et toujours d'une grande bienveillance.

«Arpenteur de terrain connu, de terrain de proximité» comme il aime à se définir, Robert Hofer nous montre que le miracle de la vie, le merveilleux peut se traquer, se découvrir certes dans les contrées lointaines de l'Islande ou du Japon mais aussi tout près, en fouillant du regard, en scrutant les nervures d'une feuille, l'orangé de la salopette de l'ouvrier bâtisseur ou la forme burlesque d'un carton d'emballage déplié, ou encore la vie partagée depuis tant d'années avec Mary Laure, sa compagne.

Christian Bidaud

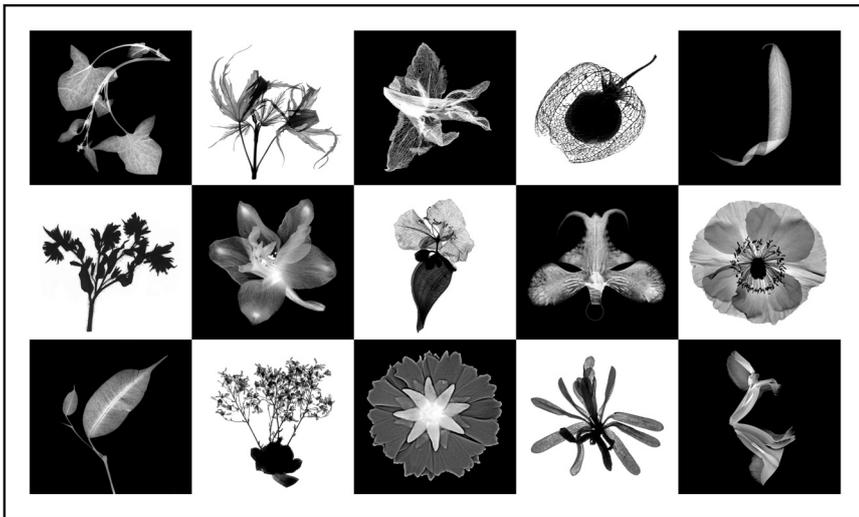
Présentation de l'exposition

par Robert Hofer

J'aimerais débiter avec une petite leçon de géographie... La galerie Oblique mesure 200 mètres carrés répartis sur 7 salles différentes. J'ai donc construit 7 espaces visuels distincts qui correspondent aux 7 salles à disposition...

1. La première pièce de l'entrée s'intitule « Phytogrammes ». Elle regroupe des images en couleur de plantes immortalisées avec une camera obscura en carton.

Il y a également des photogrammes de plantes effectués à l'aide d'un scanner.



2. Le grand couloir suivant s'appelle « Rencontre fortuite ». Deux photographies qui ne se connaissent pas se marient pour former une nouvelle entité, une sorte de troisième image mentale ou formelle, créée par cette Juxtaposition.



Présentation de l'exposition [suite]

3. La pièce suivante, la plus haute de la galerie, que je baptise « murmurs » révèle diverses structures minérales et végétales.



4. Puis l'on se trouve dans « Le couloir du temps », qui illustre en 12 portraits, un tronçon de vie commune avec ma compagne Marie ou Mary Laure selon les époques... Ce voyage photographique s'étend sur une période de plus de 45 ans. Notre histoire commune débute en noir et blanc, c'était au siècle passé tout de même... et se colorie au fil du temps.

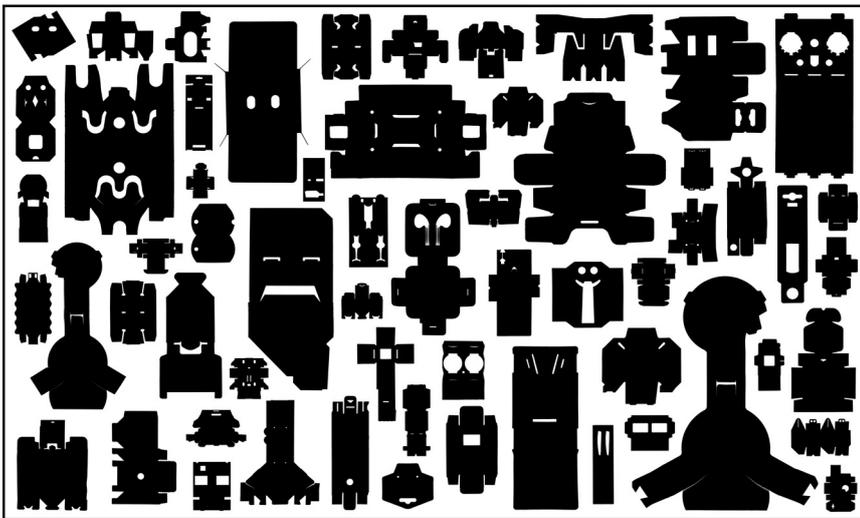
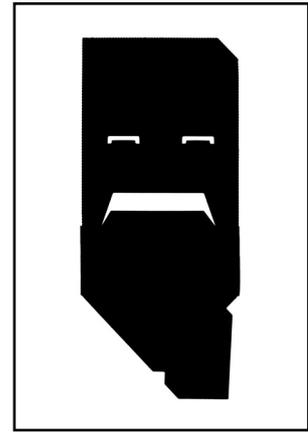


5. Ensuite on découvre la salle « Montrer du doigt », qui décline en une série d'instantanés, les gesticulations des personnes photographiées et créent ainsi un tissage espiègle entre eux.



Présentation de l'exposition [suite]

6. La grande pièce du fond avec les néons en diagonale se nomme « Chasseur de têtes ». Cette série est née d'une simple observation. Certains emballages dépliés évoquent des formes anthropomorphes. Collecter puis dépiauter et photographier ces objets du commun m'a littéralement emballé.



7. Enfin « Voir du pays » qui nous emmène en voyage découvrir des paysages de nos contrées et d'ailleurs.



Comme il semblerait que toutes les bonnes choses vont par sept, j'ai également utilisé 7 types d'appareils photo différents pour cette exposition: une boîte en carton, un téléphone portable, une chambre photographique en bois, un reflex numérique, un drone, un petit appareil argentique, un scanner.

Présentation de l'exposition [suite]

Pour conclure, voici un extrait du texte inséré dans le feuillet qui accompagne cette exposition :

En ces temps troublés et parfois biens sombres, écrire avec la lumière, photographier donc... est devenu pour moi un antidote nécessaire et salutaire pour conjurer un tant soit peu certaines angoisses du temps présent.

Je suis un chasseur-cueilleur d'images. J'aime donc autant capturer le geste fugitif et furtif d'une scène de rue qu'admirer longuement la floraison des abricotiers. Je ne suis donc pas un photographe exclusif. J'aime immortaliser les montagnes que je vois de ma fenêtre, les nuages qui défilent dans le ciel, les travailleurs habillés en orange, les coupoles d'églises, les cartons anthropomorphes, les végétaux sauvages ou les fleurs en bouquets, les paysages lointains, les amis proches, les objets les plus divers... tout m'intéresse et cette recherche permanente agit comme un baume réparateur.

J'ai longtemps considéré que cette approche éclectique et parfois baroque de ma pratique photographique était un handicap et manquait de cohérence. Aujourd'hui je suis plus indulgent et j'estime même que c'est plutôt devenu une qualité.

Bienvenue donc en territoire ami, sans regard oblique.

Robert Hofer